

EN TROIS ACTES

L'odyssée des âmes perdues

Kourosh Leperse



Kourosh Leperse

En Trois Actes : L'odyssée des âmes perdues

Les troubles psychologiques des protagonistes

© Kourosh Leperse, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6070-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sous l'éclat argenté de la pleine lune, le bateau se balançait doucement. Seul le doux clapotis des vagues contre la coque troublait le silence du ciel constellé d'étoiles moribondes. Un groupe disparate de trois voyageurs, chacun portant son propre fardeau, s'était réuni par le hasard de cette croisière nocturne.

Le vent, avec sa voix grave et rassurante, proposa une veillée d'histoires pour faire avancer le bateau, car il ne se déplace que lorsque sa charge est allégée.

La première personne en uniforme militaire se leva. Le navire se mit à secouer violemment, faisant vaciller les âmes à bord. Au loin, dans les brumes, retentissaient les coups de feu. Les autres passagers s'accrochaient avec la peur. Dans un coin, face à un miroir soudain apparu, la personne murmura son propre récit :

La Rédemption

Acte I

Nos regards s'entrelacent encore, plus inconnus que la dernière fois. Ce qui demeure inchangé, c'est son jugement qui pèse sur moi. Je tente toujours de voiler les miroirs de tissus afin de fuir sa déception. Néanmoins, il retrouve toujours son chemin pour graver dans mon reflet sa condamnation.

Je retourne à mon bureau, où je suis consciemment et inévitablement le bourreau. Où Mithra, imbibé de sang, succombe sous les sabots du taureau. Au lieu du bruit des oiseaux, j'entends des coups de feu par la fenêtre. Même si j'assourdis mes oreilles avec mon maudit stylo, ses voix seront entendues en mon être.

Les mots m'ont été dictés, une note de vingt est la seule note de passage. Si je fais la moindre erreur, je deviendrais un autre nom sur cette page. C'est pourquoi j'ai réussi de nombreuses épreuves et j'ai un bulletin si brillant. Mon succès se tient fermement debout sur les corps des gens.

Je rentre à la maison, au jardin récemment fleuri, à une porte ouverte où le sourire de mon fils m'attend. Il saute avec impatience dans mes bras, ah que je ne me sens vivant qu'à cet instant. Il me montre ses dessins en couleurs et son rêve de devenir un docteur, un policier et un marin. Il adore le bleu de la mer, il veut devenir un aventurier comme Tintin.

En un clin d'œil, la nuit s'est abattue, ramenant avec elle ma peur du lendemain. Mon fils prend conscience de mon visage effrayé et me prend la main. Il me propose qu'il raconte l'histoire de ce soir pour que je puisse me reposer. J'ai hâte d'entendre les merveilles que son imagination va causer.

Acte II

Il était une fois, dans le royaume de Dukeni, un roi nommé Gilranj qui tyrannisait sa nation. Il ne croyait pas du tout au libre arbitre, mais plutôt à la prédestination. Il pensait qu'il était obligé de régner et que son peuple était obligé d'obéir à ses souhaits. Donc, tout ce qu'il voulait, c'était de les faire fermement suer.

Chaque jour, son règne détruisait les villes comme le passage des siècles. Toujours les mêmes souffrances, comme si tout était enfermé dans un cercle. Cela faisait plusieurs années que personne n'avait apprécié la pluie et le printemps. Pour tout le monde, la joie et la beauté appartenaient aux jours d'antan.

Lors du quotidien requiem au palais, Gilranj, lassé, a soudainement chanté son adieu à sa couronne. La décision en laquelle il croyait encore ne venait pas de sa volonté, et la souffrance lui a ôté le trône. Gilranj a entamé une quête de rédemption, car il ne voulait plus souffrir. Dans son premier exploit, il devait trouver la volonté et le désir.

Alors il est parti à la mer agitée et s'est jeté dans l'eau. En pagayant, il s'est rendu compte que sa volonté de vivre voulait sauver sa peau.

Au cœur du deuxième exploit, il a perçu le fil des conséquences. Non plus pour tutoyer la souffrance, mais cette fois pour rencontrer l'empathie et la bonne conscience.

Il a passé des semaines auprès des pauvres et des malades, jusqu'à ce qu'il devienne comme eux. Conscient de la douleur d'autrui, il a réfléchi à comment dénouer leur nœud. Dans son exploit ultime, il a dû affronter son propre reflet, un duel intime contre lui-même. Il est donc retourné au palais pour vaciller les fondations de son ancien système.

Sa volonté a provoqué la colère de ses partisans oppresseurs. Gilranj a ramené le jour à Dukeni pour que tout soit à nouveau en couleur. Il a démoli les murs de l'oppression afin qu'il n'en reste même pas une ombre. Dans ce salut à son peuple, il a, lui-même, été aussi enterré sous les décombres.